

## Imaginer une ville durable près de Charles de Gaulle

**Lundi 6 février** avait lieu la maison de l'architecture organisait un évènement autour de l'aménagement de Louvres et Puiseux-en-France, un éco-quartier dans le bassin d'emploi de Roissy.

publié le 06/02/2012



*Le village de Louvres et Puiseux-en-France*

En ouverture de l'exposition « Réinterpréter le patrimoine industriel – les silos à grains de Louvres », la maison de l'architecture organisait lundi 6 février à la chapelle des Récollets (Paris X) une présentation du projet d'aménagement avec Hervé Dupont (urbaniste), Roland Castro et Sophie Denissof, architectes de l'atelier éponyme.

Les différents acteurs présentèrent les tenants et aboutissants du projet, articulé autour de la thématique de l'éco-quartier et de la ville durable sur le site de Louvres et Puiseux-en-France, situé à quelques kilomètres de l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle. L'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle de Roissy s'est construit en 1975 sur un territoire agricole à 25 km de Paris. Aujourd'hui, tout autour se constitue une ville aéroportuaire en plein développement. L'aéroport s'est en effet entouré d'entreprises, de services et même de loisirs dernièrement. Désormais, l'aéroport et zone environnante représente un bassin d'emploi de 230 000 emplois, supérieur à celui de la défense (160 000 emplois).



*Les nouveaux quartiers, au Nord et à l'est de Louvres et Puiseux-en-France*



*Le site avec le silo actuel*

Ceci pose un problème majeur puisqu'un très fort déséquilibre se crée entre une activité très développée et une offre de logement très faible, à cause du bruit notamment. Une autre problématique se pose : ce bassin est un des bassins agricoles les plus importants d'Ile de France. Depuis 35 ans, transports et aménagement de Paris rognent sur les terres agricoles ; il est donc important de créer du logement sans empiéter davantage sur les terres arables.

La problématique des écoquartiers et du développement durable se pose donc en termes spécifiques pour ce territoire. L'enjeu est pourtant de taille : doubler la capacité de logement du village actuel, d'environ 10 000 à plus de 20 000 habitants.

D'après Hervé Dupont, l'implantation se fera de manière progressive puisqu'après un démarrage effectif des travaux en 2013, environ 220 logements/an seront construits entre 2015 et 2027.

Selon Sophie Denissof le projet s'articulera autour d'intentions architecturales fortes : dynamiser le logement et les zones d'aménagement mixte sur cette île dans cette « mer de blé » et créer des espaces publics, manquants pour l'instant. L'idée première est ainsi de se « fixer une limite franche pour magnifier le rapport au grand paysage » afin de tirer parti de ces alentours agricoles et de les mettre en scène grâce à une démarcation claire. Un autre axe directeur est celui de faire « foisonner les échelles et de multiplier les modes d'habitat », pour mettre à tout un chacun de vivre la vie qu'il/elle entend. Elle souligne ainsi l'importance des jardins cœur d'îlot qui permettent un compromis entre densité et espace verts.



*Perspective de l'éco-quartier des silos*

Enfin Roland Castro souligne la genèse du projet qui reprend des thèmes chers à l'architecte : pas de plan masse mais plutôt une conception « tel le fleurier à la recherche de détails » et de signes particuliers sur le terrain. Le plan se dessine ainsi à partir de menus détails trouvés sur le terrain plutôt que d'un plan masse dessiné arbitrairement du bureau de l'architecte. Tout comme Sophie Denissof, il souligne l'envie de créer un espace pour « l'un et le commun ». Ceci a été défini grâce à un processus actif de pédagogie participative avec les habitants.

Enfin, un des projets majeurs est la restauration des silos actuels, en plein centre du village. Pour en savoir, rendez-vous à la maison de l'architecture.

*Gaël Brulé (Atelier CMJN)*

*François Lepeytre (Atelier CMJN)*